

Élodie Héritier
et Alexandre Abreu

La bêtise est humaine



Chapitre 1

Pourtant, un simple pique-nique...

Zorg venait à ce moment-là de quitter la maison. Il chargea la voiture de provision pour le pique-nique que la famille avait prévu. Pains, jambon, beurre, tout était désormais en place et il ne manquait plus *qu'à chercher un endroit plaisant.*

Le soir était tombé sur la planète Anoxa. La famille demeurait ainsi prête pour leur pique-nique qu'ils attendaient tant. Ils voulaient trouver un endroit dégagé, pour apercevoir distinctement les étoiles. Ils prirent beaucoup de peine, car les endroits qu'ils trouvaient n'étaient pas tous agréables. Ce n'est qu'après un certain temps qu'ils trouvèrent finalement un vaste terrain, qui n'était autre qu'un champ. Le temps était clément, les étoiles et les différentes planètes étaient clairement visibles. Après avoir dîner, Eterna, la femme de Zorg, fut la première à se poser par terre, et à observer cet extraordinaire espace, qui regorge de richesse. Intriguée par les étoiles, Cunicia suivit sa mère quelques temps après.

Tout à coup, une planète, éclairée par deux étoiles, retint l'attention de Cunicia. Elle était bleue, et d'une immensité impressionnante. La jeune fille s'empressa

d'appeler le reste de sa famille, et tout le monde admira ce qu'elle avait découvert. Cela faisait des millénaires que ces êtres habitaient cette planète, mais apparemment, aucuns scientifiques ni chercheurs n'avaient idée d'un tel astre.

Ils étaient tous là. Ils contemplaient, et petit à petit, enviaient les personnes qui y vivaient, si toutefois la présence d'une quelconque vie, il y avait.

Zorg, lui, était tellement fasciné qu'il ne parlait pas. Quant à Eterna, elle s'était assise par terre sur l'herbe et riait, de joie ou de bonheur sans doute, tandis que pendant ce temps-là, leurs deux enfants Cunicia et Zanon pleuraient. L'émotion devant un tel spectacle leur paraissait trop extraordinaire. D'un bleu azur profond, les yeux de toute la famille restèrent ébahis devant cette majesté qu'ils venaient de découvrir, ce neuf septembre deux mille cinq.

Désireux de contempler le spectacle jusqu'à l'aube, ils restèrent sur place, et décidèrent de camper sur ce lieu.

C'est alors que chacun va s'enfermer dans sa bulle rêveuse. Tous rêvaient d'une éventuelle vie sur cette planète. Zorg, songeait à une vie, peut être paradisiaque, ou peut-être pas autant, mais certainement plaisante. Eterna, elle, partageait la même image. Elle pensait à une belle vie, une vie idéale pour une famille comme la leur. Zanon lui, resta sans voix et il regardait sa sœur, qui jubila en disant « On est trop fort, on va avoir une superbe vie ! J'aime cette planète ! Je l'aime déjà tant ! ». Cependant, personne ne pouvait réellement donner une image de celle qui avait déjà le surnom de « Planète Bleue »

Chapitre 2

Quand le mépris s'installe...

L'aube s'installa doucement. Toute la famille se réveilla, et la planète était toujours là. Cunicia et Zanon, ayant les cours au lycée, décidèrent de rentrer chez eux, après avoir contemplé une dernière fois l'astre.

Tout le monde se sépara alors, pour aller travailler. Au lycée, les enfants se dépêchèrent pour pouvoir, au plus vite, apprendre cette découverte à tous les lycéens. Cunicia fut la première à en parler, à sa meilleure amie Jilicia :

« Mais si ! Je t'assure ! Une Planète si bleue, si immense... J'ai rarement vu ça !

– Mais aucun scientifique n'a trouvé cette planète... Es-tu sûre de ne pas l'avoir confondu avec une autre ?

Comprenant que son amie ne croyait en rien à ce qu'elle disait, Cunicia argumenta alors : – Non ! Je ne l'avais jamais vu auparavant ! Elle était différente des autres ! Plus grande, plus transportante, je te jure !

Totalement dissemblable aux autres, voir même à la nôtre !

– Bon, je sais que tu ne mens jamais... Alors je te crois. Mais c'est fou tout de même ce que tu affirmes là Cunicia ! Il faudrait que tu préviennes les scientifiques de cette découverte, eux ont surement plus d'explication que moi.

– Je préfère encore garder cela pour moi. On verra le jour venu. »

Pendant ce temps, Zanon alla également en parler à d'autres. Cependant, la faiblesse de ces arguments amena le mépris. Très vite, il fut sujet à des moqueries, et on l'attaqua, disant qu'il avait rêvé, voire même qu'il était fou. Ainsi, il ne chercha pas à convaincre ces personnes à la vue de leur réaction. Il garda alors cela pour lui. Seul Cunicia, sa famille et sa meilleure amie était au courant de l'existence de la Planète Bleue.

Le soir, à l'heure où ce fut le moment de rentrer chez eux, chacun eut une idée particulière, qui après débat, semblait être la même pour tous. En effet, la fascination atteignait un apogée, qui leur obligèrent à une éventuelle visite. De plus, ils pourraient, dans ce cas-là, amener des preuves de leur avance à ceux qui les méprisent, leur prouver qu'ils ne mentaient pas, et que ce mépris n'avait pas lieu d'être.

Le lendemain, la détermination de la famille fut extrême. Tous étaient impatients de venir à la rencontre de leur convoitise. Très vite, ils préparèrent leurs affaires, avec des valises, où ils mirent pratiquement la totalité de leur vêtement, ainsi que des meubles pour rendre leur vaisseau habitable durant un certain temps, puis d'autres choses

nécessaires à leur visite. Une fois que toutes les affaires furent prêtes, les voyageurs montèrent à bord de leur vaisseau, qui les emmènera vers la Planète Bleue. Du moins, il l'espérait.

Ça y est. Zorg et sa famille n'y croyaient pas. Jamais ils n'auraient pensé vivre une aventure aussi palpitante et intéressante. Pendant le voyage, ils réfléchirent à ce qu'ils pourraient faire, arrivés sur cette planète.

Zorg, pilote du vaisseau, annonça à la famille qu'avec la puissance de leur engin, il ne fallait que cinq jours pour traverser tout l'espace et se retrouver sur la nouvelle planète. Deux jours de voyage s'était déjà écoulés. Les enfants, énervés de ce trajet qui, pour eux, paraissaient extrêmement long, décidèrent de débattre sur ce qu'ils feront, une fois arrivés sur la Planète Bleue. Zorg proposa de visiter, et de retourner sur leur planète hôte, une dizaine de jours plus tard. Cependant, Eterna et les deux enfants furent en désaccords. En effet, selon la beauté des lieux, ils proposèrent d'y rester, de s'installer, histoire de changer d'air, de découvrir de nouveaux horizons, autres que leur banale planète Anoxa qu'ils connaissaient presque par cœur.

Zorg, au début perplexe, se laissa emporter par les rêves de sa famille. Finalement, après un voyage fatigant, leur vaisseau se posa sur cette planète. Autour d'eux, un champ, de longs fils suspendu en l'air et de nombreux arbres. Ignorant de l'existence des pays qui composent la planète, ils s'attachèrent à l'idée que celle-ci n'était qu'une boule de désert, semblable à la planète Mars. Leur théorie fut démentie lorsqu'ils acceptèrent de quitter le vaisseau,

et d'explorer les horizons. Quand ils virent cette ville qui s'offrait à eux, leur idée de boules désertique était déjà fortement corrompue.

Les nuits s'accumulaient, et les réflexions s'enchaînaient. Comment inscrit-on des enfants au lycée ? Y-a-t-il un logement qui nous soit adapté ? Pouvons-nous nous intégrer facilement ? Tels étaient les questions de la famille Eloxe. Souvent, ils se rassuraient, se disant qu'une si belle planète ne pouvait que promettre une belle vie et de magnifiques habitants.

La préparation, assez longue, trouva sa fin après un nombre important de journée, à rester enfermer dans le vaisseau, et à réfléchir. C'était un simple matin, où le soleil brillait déjà. Zorg et ses deux enfants osèrent se montrer dans la rue pour se renseigner sur la scolarisation de ces derniers. Ils étaient, de toute manière, confiants.

Après une marche de près d'un quart d'heure, la ville se dressait devant eux. Ils y rentrèrent. Tous trois avançaient dans la rue, bondée de monde, sans un regard sur quelqu'un d'étranger. Seulement, eux, en étaient fusillés. Certaines personnes étaient subjuguées, d'autres portaient un jugement, voire se moquait ouvertement ; l'arrivée de Zorg, Cunicia et Zanon n'était absolument pas passée inaperçu, au désespoir de ceux-ci, qui préféraient ne rien savoir sur la réaction étrangère. Zorg osa aller demander le chemin à une dame, qui lui indiqua très courtoisement la direction du lycée le plus proche.

Après tout, c'était plutôt ces êtres étrangers, les humains, qui paraissaient anormaux aux yeux des trois. Avaient-ils déjà vu un visage, garni d'un nez